

Eure. Tests salivaires : près de 400 écoliers dépistés à Gaillon et aux Andelys

Aux Andelys et à Gaillon, un dépistage du Covid-19 a été organisé dans deux écoles. Avec des tests salivaires. Une première pour ces deux communes de l'Eure.

Les élèves de l'école Paul-Doumer ont été soumis à un dépistage massif à l'aide de tests salivaires. Pierre Boissonnat

La campagne de dépistage du Covid-19 par tests salivaires a démarré à l'école Paul-Doumer, à Gaillon (Eure), et à l'école Marcel-Lefèvre des Andelys, lundi 15 mars.

Deux médecins biologistes du laboratoire Bio Eure Seine, accompagnés par des membres de La Croix-Rouge et deux infirmières scolaires ont procédé aux prélèvements de ces tests.

240 tests réalisés à Gaillon

A Gaillon, environ 240 personnes ont été testées, élèves mais aussi enseignants et personnels de la commune rattachés à l'école Paul-Doumer.

« Entre 80 et 85 % des 206 élèves de l'école ont été testés. On a eu environ 10 à 15 % de refus express de la part des parents. Le reste n'a simplement pas donné de réponse. »

Didier Horus,

La fermeture d'une classe à la suite de trois tests positifs deux jours avant les vacances d'hiver peut expliquer la forte mobilisation des parents à faire tester leurs enfants. « C'est un bon moyen de se rassurer et de savoir où on en est », poursuit le directeur.

[Eure. À Gaillon, Fleurs Rossi va fêter ses 70 ans](#)

Moins désagréable que le test nasal

Un peu avant 9 h, [Valentin](#), élève de CP, est le premier à passer entre les mains de l'infirmière. Après avoir eu l'écouvillon sous la langue pendant une bonne minute, il assure que « ça ne fait pas mal du tout. C'est beaucoup moins désagréable que le truc dans le nez ».

Les écoliers des huit classes de Paul-Doumer y passeront ensuite. « C'est un procédé bien plus adapté aux enfants, indique Nicolas Blondeel, médecin biologiste du laboratoire. Les tests salivaires sont légèrement moins sensibles que ceux par voie nasale. Mais on considère qu'ils sont nettement moins intrusifs pour les enfants. »

Les écoles ne seront pas informées des résultats du dépistage

Le directeur s'est fait tester, comme l'ensemble du corps enseignant, « pour donner l'exemple ». Dans les 24 heures, les élèves et le personnel ont reçu les résultats du test. « S'il y a des cas positifs, nous n'en serons pas automatiquement informés. De la même manière que lorsqu'un élève est testé positif depuis le début de la crise, nous ne le savons que si les parents veulent bien nous le dire», regrette Didier Horus.

180 élèves et une dizaine d'adultes dépistés aux Andelys

180 élèves de l'école Marcel-Lefèvre des Andelys ont participé à l'opération de dépistage par test salivaire.

Ce même dispositif a été déployé l'après-midi à l'école Marcel-Lefèvre des Andelys.

La classe 8, située au 2e étage, a été aménagée pour accueillir la campagne de dépistage. Celle-ci a commencé avec un peu de retard dans l'attente du matériel.

Nicolas Blondeel, qui dirigeait les opérations, a institué une organisation quasi-militaire pour parvenir à tester les 180 écoliers et la dizaine d'adultes (professeurs des écoles et

accompagnants des élèves en situation de handicap) dans le temps imparti.

Dès que l'on a commencé à tester une classe, l'autre se prépare. L'enseignant me présente ses élèves trois par trois en me donnant leurs noms et prénoms. Je leur remets alors une feuille avec des étiquettes. Pour ceux qui n'ont pas pu être inscrits à l'avance, je fais une étiquette à la main. Il est important qu'il y ait un flux ininterrompu.

Dr Nicolas Blondeel

[Eure. Près des Andelys, elle crée son épicerie à bord de son p'tit camion](#)

"Des guili-guili dans la bouche"

Après avoir vérifié leurs identités, les enfants étaient dirigés vers l'un des quatre postes de prélèvement.

À la sortie, ils étaient unanimes. "Ça ne fait pas mal". Une élève précisait toutefois : "Ça fait des guili-guili dans la bouche".

Pour rassurer les écoliers, qui y allaient à reculons, les bénévoles de La Croix-Rouge n'hésitaient pas à comparer l'écouvillon à une sucette. Seule différence, elle n'avait aucun goût.

Que deviennent les prélèvements ?

Les prélèvements sont ensuite acheminés sur le plateau technique, qui se trouve à [Pacy-sur-Eure](#).

C'est là que sera extrait l'acide ribonucléique (ARN) après être passés dans des thermocycleurs.

Les résultats sont connus dans les 24 heures. "Le laboratoire appelle les parents dont les enfants sont positifs et fait le signalement à l'Agence Régionale de santé. Donc j'ai envie de dire 'pas de nouvelle, bonne nouvelle'".